

Ma ville notre Planète!

CHAQUE GESTE COMPTE QUAND ON EST
PLUS D'UN MILLION DE BRUXELLOIS

Mensuel - Mars 2014 - n°86

- 🌿 **Biodiversité** > p3
sans pesticides,
on vit mieux
- 🕒 **Bruxelles Environnement**
a 25 ans > p6
les métiers de l'environnement
- 🏢 **Label entreprise écodynamique** > p7
une question de logique



Pauline et Robbert, 2 Bruxellois
chauds pour le climat



bruxelles
environnement
.brussels



VILLE DURABLE
BRU



Le changement climatique est une réalité.

Les activités humaines renforcent l'effet de serre naturel, ce qui entraîne un changement croissant du climat. Pas toujours nécessaire de faire de grands investissements pour obtenir de réelles économies d'énergie. Plein de gestes à votre portée disponibles sur www.bruxellesenvironnement.be/climat



LA RÉGION BRUXELLOISE LANCE SON PORTAIL DE DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Destiné à tous, ce portail est le résultat d'une collaboration entre de nombreuses institutions publiques bruxelloises.

Il a pour objectif de faciliter l'accès à une information géographique de référence.

Le géoportail de la Région bruxelloise est une "bibliothèque virtuelle" des données géographiques à l'échelle régionale. Il répond aussi bien aux simples besoins de localisation (un bâtiment, une parcelle cadastrale,...), qu'aux besoins de visualisation d'informations plus poussées (caméras de vitesse, sites Natura 2000, réseau hydrographique...). Le portail va faciliter l'accès à l'information géographique de référence, c'est-à-dire une information publique, officielle et contrôlée, concernant l'ensemble du territoire régional. Les données produites par les différents organismes bruxellois ont donc été harmonisées afin d'être compatibles et combinables entre elles. Concrètement, le portail permet de créer et partager facilement vos cartes sur base des données officielles disponibles, consulter les cartes thématiques existantes, identifier les données publiques disponibles via le catalogue, exploiter les données dans vos propres systèmes informatiques via les services en ligne.

Plus d'info : www.geo.irisnet.be

NÉGOCIATIONS CLIMATIQUES : LA POSITION BRUXELLOISE

© Robbert Casier



Conformément à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et au Protocole de Kyoto, la Région de Bruxelles-Capitale a des engagements à respecter dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique. Elle a mis en œuvre les politiques nécessaires pour atteindre ses objectifs de réduction d'émissions de CO₂. Cela implique des changements de comportement pour chacun d'entre nous, en tant que citoyens, et pour les entreprises. En 2015, la conférence annuelle des Nations Unies (COP) sur le changement climatique aura lieu à Paris et devra permettre la mise en place de mesures contraignantes pour tous les pays. En vue de ce futur "Protocole de Paris", la Région bruxelloise veillera à ce que la Belgique continue à avoir sa position constructive et active dans les négociations internationales : maintien de l'intégrité environnementale ; ambition en adéquation avec le cinquième rapport d'évaluation du GIEC (Groupe International d'Experts pour le Climat) ; préoccupations pour les populations les plus vulnérables ; financement climatique adéquat et prévisible en faveur des pays en voie de développement.

Retrouvez en pages 4 et 5 l'interview de Pauline et Robbert, deux jeunes délégués belges pour le climat auprès des Nations Unies.

ENQUÊTE PUBLIQUE PLAN NATURE : À VOUS LA PAROLE



En ville, à Bruxelles comme dans le monde entier, la biodiversité est soumise à de fortes pressions : réduction des espaces verts, pollution de l'air et des eaux, rupture des "couloirs" permettant aux espèces de se déplacer... Le Gouvernement bruxellois a donc décidé d'agir pour que Bruxelles reste une ville verte. Le plan nature présente les mesures qu'il prévoit de mettre en œuvre dans les cinq prochaines années. Vous avez jusqu'au 15/4 pour participer à l'enquête publique.

Il s'agit d'un document d'orientation politique, pour toute prise de décision touchant directement ou indirectement à la nature (comme l'urbanisme ou l'aménagement du territoire); mais aussi d'un vaste projet de sensibilisation et de mobilisation de l'ensemble des Bruxellois.

Des communes, des associations, des écoles et des entreprises ont déjà été consultées pour l'élaboration de ce plan. Aujourd'hui, ce sont les citoyens bruxellois qui sont invités à donner leur avis sur l'avenir de la nature à Bruxelles et les mesures à prendre.

Car la proximité de la nature a un effet très positif sur la qualité de vie en ville. Mais aussi parce que la biodiversité constitue une chaîne et que la mise en danger d'un de ses maillons a des répercussions sur toute la chaîne.

Plus d'info : le plan nature est disponible gratuitement sur simple demande au 02 775 75 75 ou dans votre maison communale. Donnez votre avis avant le 15 avril 2014.

Ma ville notre planète

Publication mensuelle sauf janvier, juillet et août - Bruxelles Environnement-IBGE - Gulledele 100 - 1200 Bruxelles - Tél. 02 775 75 75 - info@environnement.irisnet.be - www.bruxellesenvironnement.be EDITEURS RESPONSABLES : F. Fontaine & R. Peeters RÉDACTEUR EN CHEF : Mathieu Molitor COMITÉ DE LECTURE : Florence Didion, Louis Grippa, Isabelle Degraeve, Rik De Laet RÉDACTION : Mathieu Molitor PRODUCTION : www.4sales.be. Les photos n'illustrent pas nécessairement les personnes citées © BRUXELLES ENVIRONNEMENT - Imprimé avec encre végétale sur papier recyclé. Les textes repris dans cette publication ont pour but d'expliciter des dispositions légales. Pour en connaître la véritable portée juridique, reportez-vous aux textes du Moniteur Belge.



Un PROGRAMME AMBITIEUX + une semaine d'animations = un AVENIR SANS PESTICIDES



Sans pesticides, on vit mieux! Dans cette optique, l'Europe, la Belgique, les Régions -et donc Bruxelles- ont décidé d'adopter un Programme de Réduction des Pesticides. Un programme qui tient compte de l'opinion des Bruxellois exprimée dans l'enquête publique de 2013. Pendant la Semaine sans Pesticides, du 20 au 30 mars 2014, Natagora et Adalia proposent des tas d'activités près de chez vous pour apprendre comment se passer des pesticides. Nouveau cette année: 2 concours à destination des écoles et des particuliers, avec plein de prix à gagner!

Un programme euro-belgo-bruxellois

Réduire l'impact des pesticides et rendre leur utilisation compatible avec le développement durable: 2 objectifs prioritaires en matière d'environnement, de santé humaine et de qualité de vie. Ces objectifs figurent dans le Programme d'action national qui comprend le Programme fédéral et les 3 Programmes régionaux. Chacun de ces programmes propose des actions spécifiques et des actions menées en commun. Le Programme Régional de Réduction des Pesticides en Région de Bruxelles-Capitale vient d'être publié et sera piloté par Bruxelles Environnement.

Un plan qui tient compte de notre avis

Ce programme vise à limiter fortement l'utilisation des pesticides sur le territoire régional, tant par les gestionnaires d'espaces publics que par les particuliers. Il privilégie les méthodes alternatives et encourage l'élaboration de la lutte bio-

logique intégrée contre les ennemis des cultures pour réduire la dépendance aux pesticides. Il tient compte des résultats de "l'enquête publique pesticides" de 2013, qui demandait aux Bruxellois leur avis sur les mesures à prendre pour les pesticides. Ainsi, à partir du 1^{er} mars 2014, il sera interdit d'utiliser des pesticides dans les lieux et bâtiments accueillant des groupes de populations vulnérables: crèches, écoles, établissements de soin...

Une semaine de sensibilisation

Cette année, la Semaine sans Pesticides se déroule du 20 au 30 mars 2014 en Région de Bruxelles-Capitale et en Wallonie. Le principe est simple. Réunir les acteurs qui ont des informations à donner et des bonnes pratiques à expliquer: une jardinière, un fermier, une association, un centre horticole, un parc, une commune, un particulier... Les participants? Ceux qui ont besoin d'information et d'exemples ou qui tout simplement recherchent des activités liées à l'environnement. Le but? Informer

et sensibiliser sur les dangers des pesticides et montrer qu'il existe des alternatives efficaces à l'utilisation des pesticides de synthèse.

Des actions près de chez vous

Jardins, potagers, terrasses, balcons, jardinières... Il existe des tas de solutions alternatives efficaces pour faire face aux limaces, pucerons ou autres colonisateurs de nos plantations. L'utilisation répétée et inadéquate de pesticides à la maison peut entraîner des risques pour notre santé, la faune et l'environnement. Durant la Semaine sans Pesticides, plusieurs activités auront lieu à Bruxelles pour nous prouver que la vie sans pesticides, c'est possible! Animations pédagogiques, visites, balades, expos, conférences... Proposez une animation ou découvrez les actions qui ont lieu près de chez vous et inscrivez-vous!

Plus d'info: www.semainesanspesticides.be



Gagnez pour votre classe !

Des animations nature organisées par Natagora et Adalia
Des entrées gratuites pour le Parc Chlorophylle, le Parc Forestia,
le Musée des Sciences Naturelles, Malagne la Gallo-romaine
Des kits d'élevage de papillons et de coccinelles

Comment ?

Réalisez une affiche pour la semaine sans pesticides
et postez la sur le site internet du concours !

PARTICIPEZ !
 AVANT LE 30/03/2014

www.semainesanspesticides.be/concours

POUR VOUS AIDER

Bruxelles Environnement met à votre disposition deux publications utiles pour apprendre à préserver la biodiversité tout en se passant de pesticides:

- Dépliant 10 gestes pour préserver la biodiversité.
- Brochure sur la biodiversité à Bruxelles.

> A télécharger gratuitement sur www.bruxellesenvironnement.be /documentation ou à commander au 02 775 75 75.





Pauline et Robbert: **PRENDRE DU TEMPS**

Chaque année, le Vlaamse Jeugdraad et le Conseil de la Jeunesse envoient plusieurs jeunes délégués à diverses conférences et commissions des Nations Unies, où ils représentent les avis et intérêts des jeunes. Pauline Delgrange (22 ans) et Robbert Casier (26 ans), deux bruxellois, ont été désignés jeunes délégués belges pour le climat. En novembre 2013, ils ont participé à la Conférence de Varsovie des Nations Unies sur le Changement Climatique (COP). *Ma ville notre planète* les a rencontrés.



Robbert et Pauline avec Ahmad, le représentant des jeunes auprès du secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-Moon.

Robbert C'est un mandat bénévole de 2 ans. La 1ère année a été consacrée à notre participation à la Conférence de Varsovie sur le Changement Climatique (COP), en novembre 2013.

Pauline On était assez libre de remplir notre fonction comme on le voulait. On a principalement voulu rencontrer des jeunes, savoir comment ils se situent par rapport à la problématique du climat.



La conférence des Nations Unies sur le Changement Climatique a eu lieu en novembre 2013 au stade national à Varsovie.

MVNP: Pourquoi êtes-vous devenus jeunes délégués pour le climat ?

Pauline J'ai toujours eu un intérêt pour l'environnement et le climat. Ça s'était déjà manifesté à un niveau plus local, notamment via un projet pour inciter les gens à consommer moins de viande. Ça m'intéressait de passer d'un niveau local d'action à un niveau supérieur, où se prennent des décisions qui nous concernent tous.

Robbert La nature et l'environnement sont des thématiques qui sont revenues régulièrement dans mes études et expériences professionnelles. Je me suis rendu compte également que la voix des jeunes est rarement prise en compte dans les processus de décisions internationales.

MVNP: En quoi consiste ce rôle et quelles responsabilités cela implique ?

Robbert On a trois missions principales: premièrement, il faut récolter de

l'info, ce que les jeunes pensent. Ensuite il faut essayer de traduire ces opinions afin qu'elles soient prises en compte. Enfin, il faut informer sur ce qui se passe au niveau international: ce qui se joue là a souvent une influence sur nos vies quotidiennes.

Pauline L'information et la représentation sont 2 facettes très importantes de la fonction de jeune délégué. On assiste à pas mal de réunions dans plusieurs instances nationales où on représente les jeunes.



"Avec plus de 100 ONG présentes, des centaines de jeunes, des scientifiques, les représentants de toutes les délégations, on assiste à des échanges d'information incroyables"

MVNP: Comment faites-vous connaître votre action auprès des autres jeunes ?

Pauline On essaie de rencontrer un maximum de jeunes d'horizons différents pour donner une vision étendue de leurs revendications. Pour moi, c'est la partie la plus encourageante: on peut mesurer directement l'impact de notre sensibilisation auprès de jeunes de notre âge.

Robbert On a organisé des "speed dating" sur le thème du climat, avec différentes parties prenantes: des syndicats, des citoyens, des représentants d'une banque... Beaucoup de jeunes ne connaissent pas bien la situation. Mais une fois qu'on leur explique l'urgence, l'importance et les enjeux, ils sont ouverts à la sensibilisation.



pour le CLIMAT.

MVNP: Pensez-vous que la voix des jeunes soit vraiment prise en compte ?

Robbert La voix des jeunes n'est pas vraiment prise en compte. Au niveau international, on a la possibilité d'être entendu, c'est déjà quelque chose! En Belgique aussi on est écouté et c'est un vrai luxe par rapport à d'autres pays. Mais ensuite, nos demandes ne sont pas souvent prises en compte.

Pauline Lors de la COP à Varsovie, les membres de la délégation belge se sont montrés à l'écoute de nos revendications. Mais ils ont avant tout des mandats à mener à bien, sur lesquels nous n'avons pas beaucoup d'influence... On a plutôt un rôle d'observateurs à jouer.

Robbert Disons qu'on a un peu d'influence sur des thèmes symboliques. Par exemple, "l'équité intergénérationnelle" s'est retrouvée à notre demande au centre du discours de la délégation belge. Mais sur les thèmes concrets ou les questions plus techniques, c'est plus difficile...

MVNP: Vous êtes partis à Varsovie fin 2013. Racontez-nous cette expérience.

Robbert Avec plus de 100 ONG présentes, des centaines de jeunes, des scientifiques, les représentants de toutes les délégations, on assiste à des échanges d'information incroyables. C'est une chance unique d'avoir toutes ces personnes réunies!

Pauline Malheureusement, les pays présents n'avaient pas beaucoup d'attente par rapport au résultat de la conférence. Les délégations négocient de nombreux points, mais qui sont tellement loin des rapports scientifiques présentés lors de la conférence.

Robbert On a tenté aussi d'exercer du lobbying pour influencer les négociateurs de la conférence avec nos positions en leur disant: défendez les jeunes par rapport au futur! Le futur, c'est nous et on a des choses à dire: écoutez-nous!

Pauline Puis il y a les rencontres avec les autres jeunes délégués: on a organisé beaucoup d'actions symboliques pour faire entendre nos voix. Le dernier jour, on était à l'extérieur de la salle de négociations et on s'est mis à crier tellement



JEUNES DÉLÉGUÉS: KESSAKO?

Pendant deux ans, les jeunes délégués interrogent les jeunes de leur communauté, suivent l'évolution des politiques concernant leur thématique (climat, développement durable, Nations Unies), aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. Ils participent à des réunions au niveau local, national, européen et international afin d'y porter la voix des jeunes. Ils font aussi du travail de lobby, en contactant des mandataires politiques, en rédigeant des articles d'opinion et en participant à des actions.

Plus d'info: www.belgianunyouthdelegates.com

fort que ça a interrompu les négociations pendant plusieurs minutes. Ça reste symbolique, mais ça leur a mis la pression: des gens vous regardent à l'extérieur de ces négociations, il y a des milliards de personnes qui seront concernées par les décisions que vous allez prendre!

MVNP: D'après votre expérience, quels sont les défis et les enjeux pour le climat ?

Robbert L'idéal serait de modifier notre système pour fonctionner avec une économie "décarbonée", avec beaucoup moins d'énergies fossiles. C'est un défi à grande échelle. En Europe, avec la crise, on a l'obsession de ne pas perdre d'emplois. L'Europe doit maintenant prendre ses responsabilités en matière d'environnement, tout en assurant la compétitivité de son économie. Il existe des tas d'opportunités dans ce domaine, il faut les saisir car elle permettront de créer beaucoup d'emplois!



"Ce n'est pas seulement la technologie qui va nous aider, il faut aussi changer nos comportements. La question à se poser est: pourrait-on vivre avec moins, se rendre compte de ce qui est vraiment utile?"

Pauline Au niveau personnel, les petits gestes aussi comptent. Pour moi, réduire sa consommation de viande par exemple, c'est une étape facile qui a un impact direct sur l'environnement et au niveau social. Par ailleurs, il y a énormément de richesses dans nos pays et on consomme vraiment beaucoup. Pour moi, la question à se poser est: demain, pourrait-on vivre avec moins, se rendre compte de ce qui est vraiment utile?

Robbert On ne peut pas compter uniquement sur la technologie pour nous aider. Il faut aussi changer notre comportement. Par exemple, prendre le train au lieu de l'avion pour voyager en Europe. Pauline et moi avons pris le train pour voyager à Varsovie, sans que ça nous coûte plus cher.

Pauline C'est aussi fondamental de s'intéresser aux jeunes plus pauvres ou en difficulté. Il est nécessaire d'octroyer plus d'attention à ceux qui en ont le plus besoin. Le réchauffement climatique touchera d'abord les pays les plus pauvres et les moins responsables de ce réchauffement. Il est indispensable de le réduire pour limiter les inégalités qui en découleront.

PLUS D'INFO

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Pauline et Robbert sur www.villedurable.be ou sur la page Facebook de Bruxelles Environnement:

www.facebook.com/pages/Bruxelles-Environnement-Leefmilieu-Brussel/43883239276.

Rendez-vous en page 2 pour découvrir la position bruxelloise sur les négociations climatiques.



Bruxelles Environnement: 25 ANS AU SERVICE des BRUXELLOIS

Bruxelles Environnement a 25 ans. Les défis bruxellois en matière d'environnement ont été et restent nombreux : énergie, qualité de l'air, de l'eau et des sols, alimentation durable, réduction des déchets, espaces verts, bruit, construction durable, santé... L'occasion de mettre en lumière les artisans de cette action au quotidien dans toute leur diversité : les agents de Bruxelles Environnement. Avec un objectif commun : la qualité de vie à Bruxelles et le mieux-être des Bruxellois.

La qualité de vie à Bruxelles est une préoccupation majeure des habitants, des associations et du monde public. Ces préoccupations et les solutions à y apporter sont la raison d'être de Bruxelles Envi-

ronnement, votre administration, qui fête cette année ses 25 ans d'existence. *Ma ville notre planète* fait le point sur les différents métiers, administratifs ou de terrain, qui façonnent l'environnement des Bruxel-

lois depuis tant d'années. Qui mieux que nos agents parlent avec passion et engagement de la volonté qui les anime de, chaque jour, veiller à protéger ou améliorer notre qualité de vie à Bruxelles ?



© Arnaud Ghys

Albina Mjaki

TECHNICIENNE AU LABORATOIRE AIR : "SURVEILLER LA QUALITÉ DE L'AIR POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES BRUXELLOIS"

"Mon métier consiste à surveiller le réseau de mesure de la qualité de l'air à Bruxelles. Je calibre les appareils de référence du banc d'étalonnage, pour que les mesures soient aussi précises que possibles. J'ai un diplôme de technicienne de laboratoire en biologie. Je travaille au sein du laboratoire depuis 13 ans, et j'y trouve un bon équilibre entre travail technique et administratif. Nous surveillons la qualité de l'air à Bruxelles pour pouvoir en informer les Bruxellois, mais aussi et surtout pour protéger leur santé. Dans les prochaines années, nous travaillerons probablement avec de nouvelles techniques d'analyse et des appareils de mesure plus performants, et la procédure sera de plus en plus dématérialisée."

GARDIEN ET ANIMATEUR DE PARC : "ACCUEILLIR LES VISITEURS DU PARC COMME CHEZ MOI"

"Mon travail consiste à protéger l'environnement du parc, renseigner les visiteurs et veiller au respect du règlement, mais pas de manière répressive. Nous nous promenons dans le parc, nous répertorions les dégâts éventuels et nous observons ce qui s'y passe, tout en parlant avec les gens. La personne qui vient dans mon parc, c'est comme si je l'accueillais chez moi, il faut qu'elle se sente bien !"

Après avoir travaillé comme vendeur, puis comme chauffeur pour les écoles, je suis arrivé à Bruxelles Environnement pour devenir gardien. J'ai fait quasi tous les parcs ! Être gardien animateur, c'est créer des liens avec les gens. Pour les jeunes, je suis presque un ami. Je les écoute tout en leur expliquant pourquoi le respect est important (dire bonjour, ne pas mettre ses pieds sur le banc...). Je reste positif car c'est un travail de longue haleine, on apprend beaucoup sur le terrain mais ce n'est jamais gagné ! La clé est de rester soi-même tout en respectant l'autre. Je prends mon temps pour les écouter, instaurer la confiance. Mon travail est un plaisir car il me permet de rencontrer plein de gens très différents et d'échanger un peu avec eux. Dans les prochaines années, je continuerai à être vigilant et à l'écoute pour exercer mon métier, c'est un véritable apprentissage de la vie et des autres, et j'ai beaucoup de chance de pouvoir travailler avec passion."

Jean-Marie Houtekie



© Arnaud Ghys

L'Aquarium de Bruxelles renouvelle son label "ENTREPRISE ÉCODYNAMIQUE": une question de logique!

L'environnement, c'est l'affaire de tous et de tous les moments. Citoyens, étudiants, travailleurs, chefs d'entreprises... Quelle que soit notre casquette, la préservation de l'environnement ne s'arrête pas quand on sort de notre rôle: c'est une préoccupation à plein temps. A l'occasion de la cérémonie de remise des labels "Entreprise écodynamique" le 17 mars 2014, *Ma ville notre planète* a rencontré Pierre Demol, conservateur de l'Aquarium public de Bruxelles qui renouvelle les 2 étoiles de son label.



Oui, Bruxelles a son aquarium, à 2 pas de la Basilique de Koekelberg! Dès qu'on pousse la porte, on se rend compte qu'ici, tout est "éco-pensé": de la récupération de la chaleur et de l'eau de pluie aux flyers sur papier recyclé dans des présentoirs réutilisés, en passant par les très concrets conseils éco affichés partout, jusque dans les toilettes! D'entrée de jeu, un petit côté bric-broc bien sympathique... Mais surtout, beaucoup de cohérence et de sens mis en œuvre par l'équipe dynamique et engagée de l'Aquarium de Bruxelles.

MVNP: Environnement et milieu professionnel: deux milieux compatibles?

Pierre Demol Ici, on parle de gestion de l'environnement au quotidien. Si on sensibilise les visiteurs de l'Aquarium de

Bruxelles à cela tous les jours, quoi de plus normal que d'adopter un comportement en cohérence dans notre boulot?

Comment intégrez-vous la notion d'environnement dans le travail?

On est souvent confronté à des dilemmes où l'on doit définir ce qui est le plus intéressant pour l'environnement, puis au point de vue financier, tout en essayant d'apporter quelque chose aux vi-

siteurs en les sensibilisant. Bref, on reste toujours dans le concret en se demandant comment agir en permanence pour éduquer et qu'il y ait un résultat concret à nos actions.

Les visiteurs sont réceptifs?

Le plus difficile reste évidemment de changer les mentalités. Mais l'action doit être constante: chez soi, à l'école, au bureau, à la maison, en vacances... Tout ce qu'on peut faire de positif pour l'environnement, il faut le faire, même si cela demande un effort. On n'est ni fanatique, ni extrémiste, juste réaliste!

Vous avez 2 étoiles au label "Entreprise écodynamique", qu'est-ce que cela vous apporte?

Le label représente surtout une marque de reconnaissance qui officialise la philosophie que nous pratiquons depuis déjà longtemps. Le label peut représenter un incitant financier ou faciliter les échanges commerciaux pour certaines entreprises.

Avez-vous bénéficié de soutien dans vos démarches?

On a reçu une aide précieuse de Bruxelles Environnement pour le renouvellement du label. C'est très important pour une petite PME sans beaucoup de moyens comme nous, car on n'a pas toujours beaucoup de temps à y consacrer... Il s'agissait d'une sorte de coaching au niveau administratif et afin de pousser la réflexion encore plus loin dans nos démarches.

En quoi ce label est-il un plus pour l'environnement?

Au niveau environnemental, c'est bien d'avoir une vue d'ensemble et une vue locale. Ce qui se passe ailleurs influence ce qui se passe chez soi, et vice versa. Dans le dossier pour le label, les actes posés en faveur de l'environnement ont été analysés un par un. Pour nous, tout se tient, mais ça nous a permis d'y voir plus clair et de continuer à aller vers l'avant.

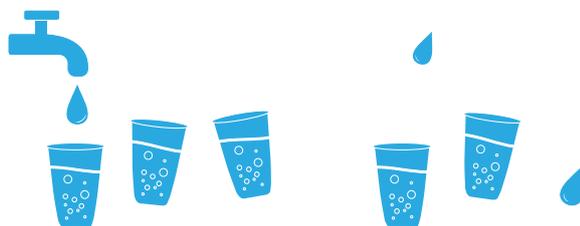
Aquarium de Bruxelles: apprendre à connaître pour mieux protéger. Un voyage extraordinaire à travers tous les continents et les mers chaudes. Plus d'info: www.aquarium.be, 02 414 02 09.



Le label "Entreprise écodynamique" est une reconnaissance officielle en Région de Bruxelles-Capitale qui encourage le dynamisme environnemental des entreprises. Quel que soit son domaine d'activités, chaque entreprise d'au moins 5 employés et d'une superficie supérieure à 100 m² située à Bruxelles peut prétendre au label.

Plus d'info: www.bruxellesenvironnement.be/labelecodyn

LE VENDREDI 21 MARS 2014, TOUS À L'EAU!



1,5 milliard de personnes doivent marcher plus d'un kilomètre pour accéder à un point d'eau... Montrons notre solidarité vis-à-vis des populations qui n'y ont pas accès en prenant soin de notre eau (chasse aux gaspillages) ou en réalisant une action symbolique pour témoigner notre soutien.

Concrètement, on peut amener une gourde, un gobelet, équiper la cantine de verres et cruches remplies d'eau du robinet ou organiser un bar à eau du robinet à l'école. On peut surtout éviter tout gaspillage d'eau (toujours potable à notre robinet!): chasser les fuites, sensibiliser aux éco-gestes anti-gaspillage de l'eau... On peut encore organiser

une marche symbolique pour se rendre compte du nombre de kilomètres parcourus pour avoir accès à une eau de qualité... Plein d'effets positifs à la clef: préserver l'eau et diminuer la pression sur les nappes aquifères, réduire la facture d'eau en traquant les fuites dans l'école, diminuer les déchets de boisson en privilégiant les gourdes et gobelets réutilisables, réduire les transports liés aux boissons, valoriser la santé des jeunes en buvant de l'eau, réfléchir aux valeurs de solidarité, de bien commun et de respect.

Info et participation:
www.goodplanetactions.be



Le Belge consomme en moyenne 120 litres d'eau par jour. Au niveau de la Région bruxelloise, cette consommation représente environ 60 millions de m³ annuels.

AGENDA



Pour obtenir ce magazine gratuitement tous les mois (sur abonnement): 02 775 75 75, abonnement@bruxellesenvironnement.be ou www.bruxellesenvironnement.be/abonnement.

11/03 – CONFERENCE LE JARDIN DES 4 SAISONS

Comment concevoir un espace beau toute l'année? Qu'il s'agisse d'une terrasse sur un balcon ou d'un terrain d'un hectare, les principes sont identiques. Pour vous aider à le réaliser chez vous, nous avons demandé à Francis Peeters, le chroniqueur bien connu de l'émission 'Jardins et Loisirs' de la RTBF, de vous enseigner l'art de la combinaison des plantes.

Lieu: Salle du Conseil – Hôtel Communal,
115 avenue d'Auderghem, 1040 Etterbeek.

De 20h à 22h. Info et réservation:
enviro@etterbeek.be, 02 627 27 85.

16/03 – EXCURSION LA CHOUETTE CHEVÊCHE CHEZ ELLE



Promenade campagnarde et recherche de la chouette chevêche (ou chevêche d'Athéna).

Lieu: rendez-vous à l'entrée du cimetière d'Anderlecht, av. des Millepertuis (métro Eddy Merckx). De 9h à midi. Emporter:

bottes. Chiens non admis. Plus d'info: Peter Vanbellinghen ccnvogelzangcbn@gmail.com, 02 640 19 24.

16/03 – EXCURSION LES BATRACIENS AU SCHEUTBOS

Milieux aquatiques et batraciens... si présents au Scheutbos à Molenbeek!

Lieu: rendez-vous à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE Scheutbos (PAS l'ave-

nue). La rue donne sur le bd Mettewie, en face du bd Machtens. Bus 86 (terminus) et 49 (arrêt Machtens). De 10h à 12h30. Plus d'info: leveque.jean@hotmail.com, 0496 53 07 68.

22/03 – EXCURSION OISEAUX À WOLUWE-ST-PIERRE

Observation de la nature et recherche de pics, promenade destinée principalement aux débutants.

Lieu: rendez-vous devant le musée du Tram, 364 av. de Tervuren, 1150 Bruxelles.

De 10h à midi. Emporter: jumelles. Plus d'info: Madeline Hammond 0479 31 63 80 ou Véronique Joly 0476 51 26 84.

22/03 – VISITE JARDIN NATUREL MODÈLE DU PARC DES TROIS FONTAINES

Parc arboré unique à Forest respectant les principes de l'opération "Nature au Jardin" de Natagora. Venez découvrir comment gérer naturellement votre coin de verdure.

Lieu: rendez-vous à l'entrée du Parc, 323 A chaussée de Neerstalle à Forest. Bus 50, trams 82 et 97 (arrêt Bempt). De 13h30 à 17h. Emporter: gants, vêtements de travail et chaussures adaptées, outils bienvenus. Plus d'info: inscription obligatoire, natureaujardin@natagora.be, Gérald Debroux 02 344 17 31.

22/03 - EVENEMENT FÊTE DU PRINTEMPS À MOLENBEEK-SAINT-JEAN

Mini-conférence-débat (de 14h à 14h30): "Jardiner sans pesticides, c'est possible", suivie (de 15h à 16h30) d'une série d'ateliers pratiques pour petits et grands. Manifestation dans le cadre de la Semaine sans Pesticides. Lieu: rendez-vous au château du Karreveld (3 av. Jean de la Hoese, à 1080 Bxl. Accès: Métro Osseghem, bus 20 ou 49 et trams 82 et 83). De 14h à 16h30. Plus d'info: mawauters@molenbeek.irisnet.be, 02 412 37 69.

05/04 – EXCURSION POELBOS ET MARAIS DE JETTE

Découverte de deux réserves naturelles régionales. Lieu: rendez-vous à l'entrée de la réserve Poelbos, av. du Laerbeek 110 à Jette (en face terminus UZ Brussel bus 13, 14 et 53). De 14h à 16h30. Emporter: bottes. Chiens non admis. Plus d'info: jean.rommes@natagora.be, 02 893 09 91.



Pour toutes vos questions:

INFOS



02 775 75 75
www.bruxellesenvironnement.be